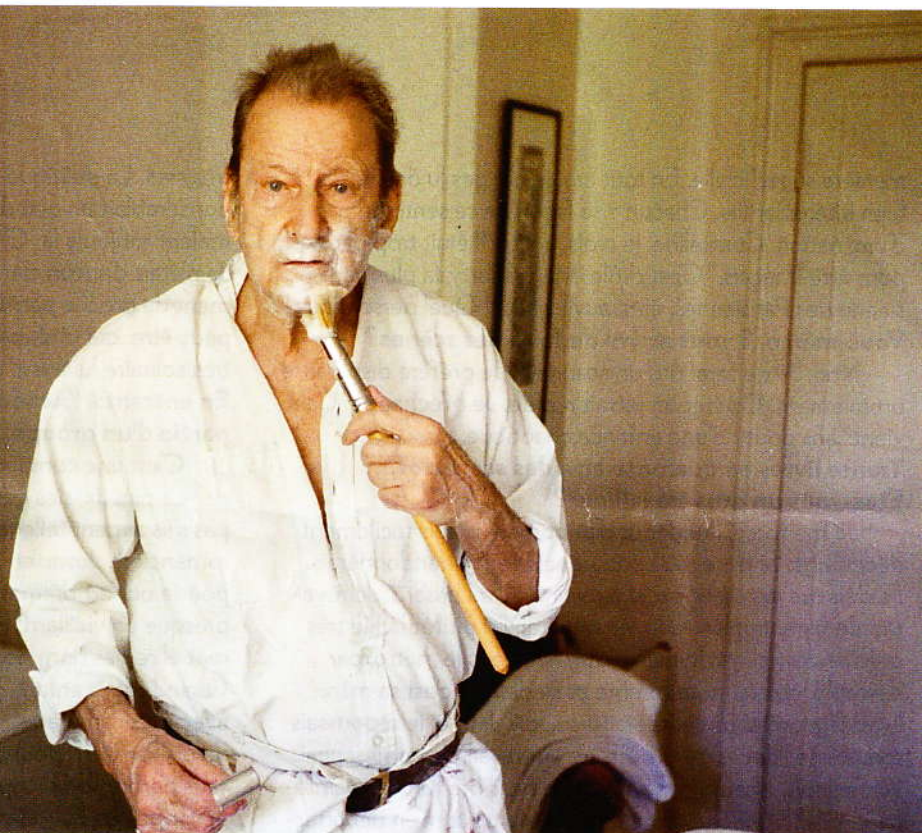




par Elisabeth Couturier

LUCIAN FREUD UN PEINTRE TRÈS CHAIR

Le Centre Pompidou rend hommage au célèbre portraitiste anglais. Des toiles au réalisme dérangeant. Et une cote qui atteint des sommets.



Dans la famille Freud, il y a le grand-père, Sigmund, et le petit-fils Lucian. Le premier a inventé la psychanalyse, le second passe au scalpel, avec ses pinceaux, la chair des modèles qui, des heures durant, posent dans son atelier. C'est chez lui une obsession. Une quête quasi métaphysique. Et ses tableaux, lourds de matières, au réalisme dérangeant, ont un parfum de memento mori : à coups de touches brutes, ils restituent la peau dans ses moindres nuances, à la lumière de sa beauté crue et sous le signe implicite de sa dégénérescence programmée. Corps obèses, poses lascives, carnations décomposées présentent l'humain dans

sa fragile vérité. Rien ne lui échappe des épidermes blanchâtres et fatigués, des bourrelets flasques et des poitrines lourdes. Son regard sans complaisance donne une force unique à son œuvre. Et les collectionneurs s'arrachent ses toiles à prix d'or. En mai 2008, « Benefits Supervisor Sleeping », réalisé en 1995, et représentant l'imposante Sue Tilly endormie sur un sofa, a été vendu chez Christie's, à New York, plus de 33 millions de dollars, somme record pour une peinture signée d'un artiste vivant. Mais les Anglais n'ont pas

attendu cette date pour hisser le peintre au rang des gloires nationales. Car l'artiste possède un sacré tempérament et soigne sa légende.

A 88 ans, Lucian Freud ne cache pas son attirance pour les jeunes femmes et la liste de ses conquêtes

A 88 ans, il ne cache pas son goût pour les jeunes femmes

donne le vertige. On lui attribue une quarantaine d'enfants et un appétit intact pour la vie. Il défraie régulièrement la chronique. Le portrait peu flatteur qu'il a fait de Sa Très Gracieuse Majesté, la reine Elisabeth II, n'a pas plu à tous ses sujets. Le peintre, qui a selon ses dires « passé un délicieux moment en sa compagnie », décline, en général, les commandes. Il a rejeté celles émanant du Pape et de la princesse Diana. Mais il a peint Kate Moss qui fait partie du cercle de ses amis. L'homme ne s'encombre pas d'obligations. Il refuse les interviews et a déclaré son atelier zone infranchissable. Pour l'évoquer, nous avons rencontré son assistant David Dawson, lui-même peintre et auteur d'un magnifique reportage photographique dévoilant l'atelier de Notting Hill. En attendant l'éventuelle venue du maître à Beaubourg, le 10 mars, pour l'inauguration. ■

« Lucian Freud. L'atelier », jusqu'au 19 juillet.

En haut, Lucian Freud photographié par David Dawson en train de se raser... avec un pinceau. En médaillon, devant une de ses toiles en 2007, au MoMa. Ci-dessous, le maître et son modèle, le peintre David Hockney, en 2004.

